

Marie-Ginette Guay: la douce force des convictions



[Josée Guimond](#)
Le Soleil

(Québec) **Présentation**

Lauréate : Marie-Ginette Guay

«Je vois une certaine cohérence entre mes rôles, mon implication et mes valeurs dans la vie», dit Marie-Ginette Guay, une comédienne de Québec.
Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Occasion : Elle a été nommée Femme de mérite 2011 par la YWCA dans la catégorie Arts et culture, pour souligner l'ensemble de sa carrière.

On est souvent porté à croire que les gens de convictions s'expriment en élevant la voix, des éclairs dans les yeux, le poing sur la table. Tout le contraire de la comédienne Marie-Ginette Guay, qui s'exprime tout en sourires et avec douceur. Mais sous cette image calme se cachent une ferveur et une conviction inébranlables, pour des valeurs essentielles de vie et de métier, sur lesquelles la comédienne est intarissable. Et dans ses yeux, les étoiles remplacent les éclairs.

«J'ai besoin d'intervenir sur la pratique de mon métier», explique en souriant Marie-Ginette Guay. Car en plus de mener une fructueuse carrière de comédienne, Mme Guay s'implique totalement dans le milieu théâtral de Québec : conseil d'administration du Trident et du Périscope, fondation du Trident, agrandissement du Périscope. Depuis 2003, elle est également la directrice artistique du Théâtre Périscope et elle enseigne la diction aux chanteurs du Conservatoire de musique.

En 31 ans de carrière, elle a joué dans plus de 80 pièces. On la voit maintenant plus souvent à la télévision (*Aveux*, *Yamaska*) et vient d'interpréter la mère du mythique auteur Jack Kerouac, dans le film de Walter Selles *On the Road*, qui devrait sortir sur les écrans l'hiver prochain.

«Disons que dans la dernière année, je n'ai pas eu beaucoup de temps libre», convient celle qui participe actuellement au tournage de la troisième et dernière saison de *Chabotte et fille*, présentée à Télé-Québec, une série faite entièrement à Québec avec des artisans d'ici, une rareté.

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1980, en même temps que ses collègues Michel Nadeau et Denis Bernard, Marie-Ginette Guay a toujours eu du travail en continu, avec des périodes plus calmes, à l'occasion.

Métier sportif

On le sait, le théâtre représente le gagne-pain principal des comédiens, à Québec, et la comédienne originaire de la Rive-Sud se souvient même d'avoir joué dans pas moins de huit productions dans la même année. Un rythme qui peut devenir un peu essoufflant.

«C'est un métier sportif, il faut avoir le mollet entraîné!» Quand on parle avec une comédienne de Québec, qui a dépassé

40 ans et qui habite toujours la ville, on se sent presque obligé de lui demander pourquoi elle y est encore.

«Je n'ai jamais vu ça comme ça, comme un choix obligé. Je vais à Montréal pour certains tournages, j'aimerais évidemment qu'il s'en fasse plus ici, mais je sais bien que Québec ne sera jamais Montréal pour ça.» Ses apparitions à la télé lui ont d'ailleurs valu une notoriété supplémentaire et un premier Géméaux, pour son rôle de soutien dans la série *Aveux*.

Créer des liens

Mais bien au-delà de toute notion de vedettariat, ce qui anime Marie-Ginette Guay et la pousse à aller toujours de l'avant, c'est la possibilité de rencontre avec l'autre, qu'il soit comédien, auteur, metteur en scène ou spectateur.

«Penser que plein de gens, qui ne se connaissent pas, se rencontrent dans une salle pour se faire raconter une histoire, ce n'est pas rien. Ils viennent partager un moment unique et voient qu'ils ne sont pas seuls... Il y a tellement de moments dans la vie où l'on est seul. La culture rassemble les gens et sert à créer des liens.»

Créer des liens, une expression qui reviendra plusieurs fois au fil de la conversation... justement quand on lui demande de quoi elle est le plus fière, dans sa carrière. «C'est vraiment d'avoir su créer des liens. Avec des auteurs, des artistes et avec le public.» La femme de 56 ans estime que la culture est en fait un service public, une grande conversation qui participe à la compréhension de la vie et qui permet de réfléchir sur ses enjeux.

«Pour moi, je vois une certaine cohérence entre mes rôles, mon implication et mes valeurs dans la vie, surtout dans l'intérêt que j'ai pour l'autre. Et puis, l'intérêt d'avoir une société juste. Je dis des gros mots, là, hein?» dit Marie-Ginette Guay, consciente tout à coup que ce concept de justice est bien vaste.

«Je veux juste essayer d'être utile», ajoute-t-elle doucement... en souriant.

Partager

Recommander

0

publicité



Design | Tendances | Shopping

LS DÉCO

84 pages de déco!

LS DÉCO
Cocooning au grenier

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.